

Ismaël et Isaac

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)
Dimanche 13 juillet 2014

Caïn et Abel. Ismaël et Isaac. Esaü et Jacob. Voilà des frères dont l'histoire renvoie à notre propre histoire avec nos relations familiales compliquées, avec des blessures qu'on traîne toute notre vie car elles touchent au plus profond de notre être. Des blessures que l'on transmet souvent aux générations suivantes.

Dimanche dernier, nous avons parlé de la jalousie de Caïn envers son jeune frère pour motif religieux. Aujourd'hui, nous allons lire l'histoire d'une famille polygame ou plus exactement d'une famille composée d'un père, d'une mère, d'une mère-porteuse et de leurs enfants Ismaël et Isaac.

Lecture : Gn 16.1-12 et 21.1-21

Au départ, un couple qui semble s'aimer. Dans tout le récit du cycle d'Abraham, en effet, rien n'indique qu'Abraham et Sarah formeraient un couple bancal. Ça ne veut pas dire qu'ils n'ont jamais connu de désaccords, mais ils semblent plutôt bien s'entendre et même s'aimer profondément.

Donc, au départ un joli couple qui, de plus, s'est placé entre les mains du vrai DIEU. Du DIEU vivant, celui qui se révèle et parle, le Créateur qui appelle et qui attend de nous une réponse.

DIEU a appelé Abraham. A l'époque il s'appelait encore Abram, ce qui dans l'ancien langage sémitique signifie probablement « le père est exalté ». Et Abram a répondu et obéi à cet appel. Il a tout quitté pour DIEU : sa famille païenne, une belle situation sociale au sein d'une civilisation brillante à Our en Chaldée. Oui, il a tout quitté pour une vie de nomade dans une terre inconnue et bien moins hospitalière.

Mais Abraham a cru en l'Eternel et en ses promesses de bénédiction ; il est entré en alliance avec lui. DIEU a changé son nom en Abraham, ce qui signifie « père d'une multitude », car de lui seront issus de nombreux peuples (**Gn 17.4ss**). DIEU a aussi changé le nom de Sarah (ce qui signifie « princesse ») ; initialement, elle s'appelait Saraï, et DIEU a béni Sarah avec la promesse qu'elle deviendra mère de plusieurs nations et que des rois sortiront d'elle (**Gn 17.15ss**).

Bref, tout va pour le mieux pour ce couple dont on dirait de nos jours qu'il est né de nouveau. Ce sont de vrais chrétiens qui ont fait le ménage dans leur vie pour ne se mettre qu'à l'écoute de DIEU et vivre en se laissant guider par sa main. Mais voilà, leur histoire tourne au drame.

Alors que s'est-il passé ? Où est l'erreur ? A qui la faute ?

1- La faute serait à la stérilité et donc à DIEU ?

C'est d'ailleurs ce que pense Sarah quand elle dit à son mari « *Tu vois que l'Éternel m'a empêchée d'avoir des enfants* » (**Gn 16.2**). Et elle a raison, DIEU est souverain et rien ne se passe sans sa permission. Même si DIEU n'est pas derrière le mal comme il est derrière le bien, même si DIEU retient constamment Satan et les puissances du mal afin que la vie puisse continuer, aucun évènement n'échappe à son regard.

Mais voilà, DIEU n'a pas encore pleinement établi son règne sur la terre et ce monde n'est pas encore le paradis même pour ceux et celles qui lui sont fidèles. Le temps que nous vivons entre la Chute, ce moment où l'humanité a choisi la révolte contre DIEU, et l'établissement du Royaume au retour de Jésus-Christ est le temps de la patience de DIEU et aussi du déploiement de sa grâce. Parce qu'au retour de Jésus, ce sera l'heure du jugement ; la patience de DIEU aura disparu et il sera trop tard pour saisir sa grâce.

Donc, ce n'est pas encore le paradis sur terre. Et même si vous avez donné tout votre cœur à DIEU, vous ne serez pas épargnés par les dysfonctionnements de votre corps, ni ceux de la nature, ni ceux du comportement de vos semblables. Parce que nous sommes toujours dans un monde qui ne tourne pas rond, un monde tordu par le péché. Mais DIEU est là, souverain, il retient le mal, et il veille sur nous qui avons placé notre confiance en lui, nous ses enfants. Et surtout, il est fidèle et il tient ses promesses.

Oui, nous connaissons et nous connaîtrons tous des situations cruelles, mais nous avons l'assurance qu'avec DIEU nous avons un avenir de consolation et de joie.

2- La faute à Sarah et à Abraham qui ont manqué de foi ?

Lorsque la stérilité frappe un couple, la douleur est immense d'autant qu'on se met à voir des bébés de partout !

Et comme le disait une psychologue qui s'exprimait il y a quelques jours sur une radio : les personnes victimes de la stérilité sont bien souvent prêtes à faire n'importe quoi pour avoir un enfant.

Ce n'est pas le cas de tous, heureusement ! Certaines personnes, en effet, acceptent leur situation, forcément avec larmes, mais dans une relation de couple renforcée. D'autres entrent dans le long parcours de l'adoption par les voies officielles afin d'être sûres d'offrir un foyer à un ou des enfants véritablement abandonnés ou orphelins. Mais hélas, certaines personnes font appel à des filières douteuses : elles sont prêtes à aller au bout du monde, à payer des sommes folles, à faire fi du respect humain le plus élémentaire. Dans notre monde actuel, le commerce du bébé est devenu une affaire très lucrative ; on peut même parler de trafic avec des bébés ou des ventres mis en vente sur internet.

Alors, dans l'histoire d'Abraham et Sarah, on pourrait les accuser de ne pas avoir eu assez confiance en DIEU, d'avoir voulu réaliser les promesses de DIEU par

leurs propres forces au lieu d'attendre patiemment l'heure voulue par DIEU pour l'accomplissement de sa Parole.

C'est facile à dire mais DIEU ne nous demande pas de passer notre vie en gardant les bras ballants. D'ailleurs, si nous reprenons la chronologie de la révélation faite à Abraham, nous verrions que dans un premier temps il y a la promesse d'une nombreuse descendance sans précision sur l'identité de la mère. Ce n'est qu'après la naissance d'Ismaël (**Gn 16**), quand DIEU renouvelle son engagement envers Abraham, qu'il lui précise que le fils de la promesse sera celui de Sarah (**Gn 17**). DIEU dévoile son plan petit à petit et si parfois la direction voulue par lui est très claire, d'autre fois nous avançons à tâtons.

Nous connaissons la volonté de DIEU d'une façon générale, nous savons parfaitement ce qui est bien et ce qui est mal. DIEU n'a pas besoin de nous expliquer à chaque pas que nous devons aimer notre prochain comme nous-mêmes avec tout ce que cela implique. Mais dans la vie, souvent ce n'est pas entre le bien et le mal que nous devons choisir, mais entre des possibilités diverses.

En plaçant nos choix devant le Seigneur dans la prière, souvent DIEU nous dirige mais pas toujours. Ce qui n'empêche pas la nécessité de le consulter, de chercher sa face et d'être attentif à l'avis de nos frères et sœurs en Christ.

Nous ignorons si Abraham et Sarah ont remis leur problème de stérilité au Seigneur dans la prière ainsi que leur choix d'action. DIEU ne leur fait aucun reproche mais la suite de l'histoire montre que ce couple a fait un bien mauvais choix.

3- La faute à la méthode employée ?

La psychologue, que j'évoquais tout à l'heure, était interviewée car la Cour Européenne des Droits de l'Homme vient d'ordonner à la France, qui s'est exécutée, de reconnaître juridiquement les enfants issus d'une Gestation Pour Autrui. Une GPA forcément pratiquée à l'étranger puisqu'interdite dans notre pays, du moins pour le moment.

Notre texte biblique rapporte une histoire datant d'environ 2000 ans avant Jésus-Christ et montre que la GPA n'est pas une affaire nouvelle. Des archéologues ont trouvé des contrats de mariage avec une clause prévoyant le recours à une esclave en cas de stérilité du couple. La GPA était donc actée juridiquement. Bref, à toute époque, il y a des femmes réduites à leurs capacités de reproduction pour quelques repas et, éventuellement, un maigre pécule.

Manifestement, la situation de la mère porteuse dans la famille d'Abraham est moins dramatique que celle de notre époque. Agar, en effet, est reconnue comme la mère de son enfant. Elle a une place dans la famille, bien que son statut d'esclave n'ait pas changé. Et surtout elle n'est jamais séparée de son enfant. Celui-ci sait exactement qui est sa mère. Il n'y a pas de mensonge au sujet de sa filiation contrairement à ce qui se passe à notre époque où les mères-porteuses sont effacées dès la livraison du bébé.

Comment savoir si ce mode de reproduction par procuration plait à DIEU ? Dans l'histoire d'Abraham et Sarah, DIEU ne pose aucun jugement, il ne fait aucun reproche. On peut s'en étonner car ce type de méthode bafoue pour le moins la dignité de la femme. Mais rétrospectivement, nous ne pouvons que constater combien la GPS (la Gestation Pour Sarah) fut une grave erreur. Cette polygamie a certes permis de résoudre le problème de l'absence de descendance d'Abraham mais il a suscité une atmosphère détestable au sein de la famille avec de grandes souffrances pour les grands comme pour les petits.

4- La faute à Sarah, bien trop susceptible

Une fois enceinte puis après la naissance d'Ismaël, Agar se permet des petits rires, des regards et Sarah se sent méprisée. Elle aurait pu prendre cela de haut ! Hélas, sa décision d'engendrement par procuration est oubliée et Sarah se met à haïr ce fils qui pourtant est juridiquement le sien.

Lors de la fête pour le sevrage d'Isaac, Sarah voit le rire d'Ismaël. Elle ne l'entend même pas. Que faisait exactement cet ado de 16-17 ans ? Se moquait-il du bambin à peine sevré ? Lui exprimait-il son mépris puisqu'étant l'aîné, tout l'héritage lui revenait ? Ou est-ce que l'attitude d'Ismaël était innocente mais Sarah, n'en pouvant plus du mépris d'Agar, s'est montrée trop susceptible ? Le texte ne nous donne pas d'explication. Manifestement, ce rire d'Ismaël a fait déborder la coupe de Sarah qui va réclamer son renvoi immédiat.

Oui, il est difficile d'accuser Sarah. C'est une écorchée prise dans l'engrenage qu'elle a elle-même lancé. Elle est aussi victime d'une organisation sociale selon laquelle la femme n'a de dignité qu'en faisant des enfants. Organisation criminelle puisque la femme, comme l'homme, détient sa dignité de DIEU. Tout être humain est porteur de l'image de DIEU, quel que soient son sexe, sa race, son âge, son handicap ou sa catégorie sociale. Aujourd'hui encore, il faut le dire et le redire.

5- La faute à Agar ?

On pourrait dire que la faute revient à Agar. Si elle était restée à sa place d'utérus à pattes au lieu de fanfaronner avec son gros ventre devant sa maîtresse, les choses se seraient mieux passées ! D'ailleurs, avec les techniques modernes de procréation médicale assistée, la revendication identitaire des nouvelles Agar est radicalement court-circuitée.

Or que faisait Agar ? Ne prenait-elle pas sa revanche, elle dont les sentiments, les peurs et les espoirs, n'intéressaient personne ? Qui lui a demandé son avis avant qu'Abraham entre dans sa tente ? Elle n'est qu'une chose aux yeux des humains mais elle est une vraie personne pour DIEU. Le Seigneur entend sa détresse ; il vient à son secours ; il lui parle ; il lui donne un avenir et une dignité. Non seulement à elle mais aussi à son enfant.

Pour conclure :

L'histoire d'Ismaël et Isaac, nous rappelle que nous vivons encore dans un monde déchu et que nos cœurs sont toujours abimés par le péché bien que nous nous soyons placés entre les mains du Seigneur.

Elle nous rappelle que les hommes et les femmes fidèles à DIEU ne sont pas à l'abri d'échecs cruels, y compris au sein de leur propre famille.

Elle nous rappelle que nous ne sommes pas toujours sûrs de savoir ce que DIEU veut de nous, que nous ne sommes pas à l'abri d'une mauvaise décision.

Elle nous rappelle combien nous devons rester humbles dans notre marche avec le Seigneur car nous ne savons pas toujours à l'avance comment il va agir et nous pouvons fort bien, tout en croyant bien faire, nous tromper.

Oui, cette histoire nous rappelle surtout que DIEU nous accompagne sur notre chemin de misère. Il entend la souffrance de Sarah, la stérile humiliée ; il entend la peur d'Agar utilisée puis jetée ; il entend l'affliction d'Abraham qui chasse son bien-aimé Ismaël ; il entend les gémissements d'Ismaël agonisant et l'angoisse du petit Isaac qui ne doit pas comprendre grand-chose à ce qui se passe. Il entend tout et il agit.

Aujourd'hui encore, il nous entend et agit. Il console et ouvre un chemin d'espérance pour ceux et celles qui l'écoutent. Il nous donne une dignité et permet à la vie de continuer jusqu'à son retour.

Au sein de nos situations embrouillées, DIEU est là et il déploie son plan de salut. Si nous restons fermement attachés à lui, et bien que nous ne sachions pas toujours prendre les bonnes décisions, DIEU fera surgir de belles choses de nos échecs et nos yeux les verront.

Si en ce moment, nous vivons un échec, tournons-nous vers Lui, demandons lui pardon pour nos fautes et relevons la tête pour fixer de façon encore plus déterminée les yeux sur lui. Et reprenons la route, humblement, derrière lui.

Avec le psalmiste, prions avec reconnaissance :

« Que tes pensées, ô Dieu, me semblent impénétrables! Que le nombre en est grand! Si je les compte, elles sont plus nombreuses que les grains de sable. Je m'éveille, et je suis encore avec toi.» (Ps 139.17-18)

AMEN